**Fiche 1 – Analyse des vidéos des historiens et des historiennes - Corrigé**

**Objectif** : Ces vidéos ont pour but de vous faire comprendre ce qu’est le témoignage en histoire, pourquoi il est important de faire témoigner les populations en temps de crise et comment les historiens et les historiennes font pour mener ces enquêtes, ces campagnes de témoignages.

**VIDÉO 1**

*1) Remplir la carte d’identité de l’historien*

|  |
| --- |
| **Nom du chercheur en histoire :** Patrick Boucheron**Période / spécialité en histoire :** Historien du moyen Age.**Lieu où travaille ce chercheur** : Collège de France**Fonction de ce lieu :** lieu où l’on enseigne la recherche en histoire et comment elle se fait. Les cours y sont ouverts à tous.  |

*2) Qu’est ce qu’on fait quand on fait de l’histoire avec des témoignages ? Relever les trois « étapes clés » selon P. Boucheron :*

1) Collecter 2) confronter 3) critiquer

*3) Relier les trois étapes avec leurs définitions dans le tableau.*

|  |  |
| --- | --- |
| **Etapes clés** | **Quelles actions et attitudes adopter pendant cette étape ?** |
| collecter | Être prudent, être patient, ne pas brusquer les gens : recueillir le témoignage, c’est le provoquer, le susciter. En tant que interrogateur vous êtes coproducteur du témoignage. |
| confronter | Comparaison de plusieurs témoignages pour qu’on ait le plus de chance de pouvoir cerner le réel, comprendre ce qui s’est vraiment passé. L’idée est aussi d’écarter les éventuels « menteurs » pour garder les témoignages les plus fidèles possibles  |
| critiquer | Ramener une parole à son lieu, à la personne qui témoigne. Expliquer pourquoi tel témoin dit cela. |

*4) Que faut il garder en tête lorsqu’on recherche des témoignages selon P. Boucheron ?*

Fidélité à l’expérience vécue plus que recherche de vérité.

**VIDÉO 2**

1. *Remplir la carte d’identité de l’historien*

|  |
| --- |
| **Nom du chercheur en histoire :** Christian Ingrao**Période / spécialité en histoire :** histoire contemporaine XXe siècle**Lieu où travaille ce chercheur** : Institut d’histoire du temps présent (IHTP) **Fonction de ce lieu :** L’IHTP est un laboratoire de recherches né pendant la Seconde Guerre mondiale sous la forme d’un comité d’histoire de la Seconde Guerre mondiale de l’occupation et de la libération de la France. Leur but était de recueillir des témoignages, des récits de l’expérience de l’occupation allemande, rassembler des témoignages sur l’occupation en France pendant la Seconde Guerre mondiale. ⇒ Pendant un événement il arrive que des individus décide d’en « collationner » les traces » en même temps qu’ils le vivent. Collecte de témoignage. |

1. *Quels rôles ont joué Emmanuel ringelblum et Israel Liechtenstein dans le ghetto de Varsovie ?*

E. Ringelblum a lancé une action de collecte de témoignages de la vie dans le ghetto afin de laisser des traces et de sauver de l’oubli l’expérience de ceux qui ont vécu dans ce ghetto. Israël Liechtenstein, lui, a caché les témoignages pour qu’ils soient retrouvés plus tard.

1. *Que découvrent les ouvriers le 18 septembre 1946 à Varsovie ?*

Journaux, lettres, chroniques de personnes ayant vécu dans le ghetto.

1. *D’après le dernier écrit d’E. Ringelblum, quelle fonction est au coeur de la démarche de témoignage ?*

L’action de transmission fondamentale.

1. *A quel groupe social Raphael Samuel s'intéresse-t-il dans les années 1960 ? Entoure la réponse qui te semble pertinente*

 Les bourgeois Les jeunes Les ouvriers

1. *La démarche de Raphaël Samuel s’appelle “faire de l’histoire par le bas”. Coche la définition de ce que pourrait être “l’histoire par le bas”*

[] L’histoire “par le bas” consiste à s’intéresser aux événements historiques du point de vue des gens ordinaires plutôt que de celui des élites intellectuels, économiques, culturelles, politiques.

[] L’histoire “par le bas” consiste à s’intéresser aux grands personnages et aux grands évènements.

**VIDEO 3**

1. *Remplir la carte d’identité de l’historien*

|  |
| --- |
| **Nom du chercheur en histoire :** Denis Peschanski**Période/spécialité de recherches :** Seconde Guerre mondiale mais aussi attentats (11 septembre, 13 novembre 2015)**Lieu où travaille le chercheur :** CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique |

1. *Quel est l’objectif du Programme 13/11 que co-préside Denis Peschanski ?*

Interroger sur 12 ans 1000 témoins directs ou indirects des attentats du 13 novembre 2015 à Paris afin d’étudier la façon dont les Français se souviennent de cet événement, c’est-à-dire ce qu’on appelle la “mémoire” des attentats.

1. *Est-ce que Denis Peschanski considère le témoignage comme une source comme les autres ? Choisissez la ou les réponse(s) qui vous semble(nt) la(les) plus juste(s) :*
* Oui, le témoignage est une source comme une et n’est pas très différent des documents administratifs ou des textes de loi (source écrite)
* Non, le témoignage est une source singulière parce qu’il évolue au fil du temps en fonction de ce que le témoin a vécu et a entendu : il permet de s’intéresser à la vérité du témoin, c’est à dire à la façon dont le témoin a vécu et raconte un événement.
* Non, le témoignage ne doit pas être utilisé en histoire car il est peu fiable et ne dit pas la vérité historique.

On peut le considérer comme une source parmi les autres (comme les sources administratives, les traités diplomatiques…) mais les témoignages sont une source particulière qui est construite et reconstruite au fin du temps : on ne se rappelle pas de la même manière un événement au fin du temps (ça dépend de ce qu’on a vécu et de ce qu’on a entendu depuis - la mémoire collective influence la mémoire des individus, la mémoire individuelle). Le témoignage est donc un objet historique à part entière qui ne s’intéresse pas à la Vérité générale, la vérité historique, mais à la vérité du témoin = la façon dont le témoin raconte un événement.

1. *D. Peschanski explique que l’on peut mener l’entretien de deux façon . Remplissez le tableau avec les caractéristiques de chacune :*

|  |  |
| --- | --- |
| **L’entretien non directif ou semi directif** | **L’entretien directif** |
| Des questions “libres”, “ouvertes” : en n'interrompant JAMAIS le témoin. Laisser le témoin développer ses idées et son témoigne sans être coupé.  | Questionnaires avec des questions plus précises, claires sur des éléments particuliers : l’intervieweur attend des réponses précises et plus courtes.  |

1. *Quelles sont les qualités nécessaires d’un bon enquêteur qui arrive à bien faire témoigner les gens ?*

Il faut être attentif, à l’écoute, dans l’empathie pour mettre la personne en confiance et qu’elle puisse se livrer.

VIDEO 4

1. *Remplir la carte d’identité de l’historien*

|  |
| --- |
| **Nom du chercheur en histoire :** Samuel Kuhn**Période / spécialité en histoire :** histoire contemporaine XXe siècle**Lieu où travaille ce chercheur:**  Education Nationale - professeur en lycée, formateur et auteur de manuels scolaires |

1. *Comment faire pour garder la trace de l’entretien ?*

Essayer d’enregistrer l’entretien, en vidéo ou en prenant en notes, c'est-à-dire en écrivant ce que vous dit la personne interrogée.

1. *Que faut-il donner comme information pour présenter le témoin et l’entretien ?*

Remplir une petite fiche avec le nom de l’enquêteur, nom du témoin, son âge, sa profession. Date, heure, durée de l’entretien, lien avec la personne interrogée.

1. *Que faut-il faire avant de faire témoigner la personne ?*

Préparer en amont un questionnaire pour savoir quelles questions poser.

1. *Que fait-il faut faire et ne pas faire pendant un entretien : remplis ce tableau grâce à ce que dit l’historien :*

|  |  |
| --- | --- |
| *Ce qu’il faut faire* | *Ce qu’il ne faut pas faire*  |
| *Ecouter attentivement le témoin**Le laisser parler**Poser les questions prévues**Créer une relation de confiance avec le témoin**Se laisser surprendre par les réponses**Inciter les témoins à parler d’eux car c’est cela ce qui nous intéresse* | *Lui couper la parole**Lui dire qu’il se trompe**Laisser le témoin répondre, même si ce n’est pas exactement la question, s’il déborde le sujet* |